Année IX - Núm. 2143 MONTEVIDEO Mardi, 4 Octobre 1898

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir: 46, Rue Barreiel.
De 3 à 9 heures du soir rue Uruguay 46

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N.° 339.

Impreso en los talleres de la Imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	$ 1.00	$ 1.20
Trois mois	» 3.00	» 3.50
Six mois	» 5.50	» 5.50
Un an	» 10.00	» 10.50
Numéro du jour	$ 0.04	
» ancien	» 0.10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et année ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

Rédacteur en chef: J. G. Baron Jubard — Direction et Administration: 46 rue Maciel.

Les Étoiles Filantes
Du Mois d'Août

Encore une étoile qui file.
Qui file, file et disparaît.
(*Béranger.*)

La rencontre de la terre avec l'essaim principal des étoiles filantes du mois d'août a été fort remarquable cette année. A l'observatoire de Juvisy, nous l'avons observée par un ciel presque généralement pur, dans la nuit principale du 10 au 11, depuis 10 heures du soir jusqu'à 2 heures et demie du matin. La lune en son dernier quartier a toutefois gêné l'observation à partir de minuit (elle se levait à 10 heures 58). Cent cinq météores ont été constatés et immédiatement enregistrés sur une carte du ciel.

Les étoiles filantes du 9 au 11 août sont observées depuis fort longtemps. Quételet a pu remonter jusqu'en l'an 814. Nos pères les surnommaient «les larmes de saint Laurent», parce que la fête de ce saint arrive ce jour-là.

Remarquons, à ce propos, que cette désignation nous montre qu'elle n'est pas antérieure à la réforme du calendrier (1582), puisque, au delà de cette époque, il y avait une différence de dix jours entre la nature et la manière de compter, et que la chute des étoiles filantes arrivait alors non pas le 10 août, mais le 31 juillet; on les eût probablement appelées: «Les larmes de saint Pierre». Le nom légendaire est resté dans la science et cet essaim d'étoiles filantes s'appelle encore aujourd'hui «le courant de Laurentius.»

Son titre astronomique est celui de «Perséides»: elles semblent émaner de la constellation de Persée, non loin de l'étoile Eta, par 43° ou 2 h. 56 m. d'ascension droite et 56° de décimaison.

Les ingénieux calculs de M. Schiaparelli ont prouvé que cet essaim de corpuscules météoriques parcourt dans l'espace la même ellipse que la grande comète de 1862. Cette route coupe l'orbite terrestre au point où la terre passe à la date du 10 août, avec une inclinaison très forte, presque perpendiculaire. Cette poussière cosmique provient sans doute de la désagrégation d'une ancienne comète qui suivait dans l'espace cette même orbite elliptique autour du soleil, car si c'était la comète de 1862 qui se désagrégeât elle-même depuis plus de mille ans, il est probable qu'elle n'existerait plus.

La durée de la révolution de cette comète de 1862 est de 121 ans. La comète est passée dans le voisinage de la terre en 1862 et y reviendra en 1893.

Mais les étoiles filantes sont disséminées tout le long de cette immense orbite, puisque notre planète en rencontre tous les ans des quantités considérables. Il y en a certainement des milliards. Elles sont extrêmement petites, ne pèsent pas un gramme, sont invisibles dans l'espace et ne deviennent visibles à nos yeux que lorsque elles pénètrent notre atmosphère. Alors la vitesse de leur mouvement les enflamme et les rend visibles comme une traînée éphémère qui ne dure même pas une seconde. Il est à peu près impossible pendant la durée de cette visibilité transitoire d'exprimer un vœu par la pensée. La lueur céleste a passé plus vite que l'idée même la plus subtile.

La hauteur de ces étoiles filantes est en moyenne de 110 kilomètres à leur apparition, de 80 à 90 à leur disparition. La plupart se consument dans notre atmosphère. On estime que, pendant l'année entière, il en tombe environ 146 milliards, qui augmentent légèrement la masse de la terre, ce qui a pour conséquence d'accélérer le mouvement de la lune.

Celles qui passent dans le voisinage de notre planète—sans toucher l'atmosphère—éprouvent une perturbation qui modifie certainement leur cours dans l'espace.

Mais, vraiment, quelle orbite immense que celle de ces étoiles filantes! Son aphélie sort des frontières connues de notre système planétaire et va se placer, fort au delà de Neptune, à 48 fois la distance de la terre au soleil, à 48 fois 149 millions de kilomètres, soit à 7 milliards 152 millions de kilomètres! A cette distance fantastique, l'attraction solaire a encore le pouvoir de ramener au bercail l'essaim léger de cette invisible poussière cosmique qui, s'arrêtant dans sa fuite, se remet en route pour revenir au soleil dont il n'atteindra pourtant le sanctuaire qu'après un vol de plus de soixante ans.

Cet aphélie lointain nous montre du doigt, à 7 milliards de kilomètres, la place où une planète «encore inconnue» a capturé la comète dont cet essaim est une désagrégation, la place où la comète de 1862 a été également prise comme dans un filet. Cette planète transneptunienne gravite au delà de Neptune en une lente révolution d'environ 330 années.

A cette même orbite des Perséides appartient encore, outre la comète de 1862, celle de 1532, qui est revenue en 1661 et qui aurait dû être revue en juillet 1789. Mais on avait alors d'autres préoccupations. A-t-elle été aussi le siège d'une révolution? Peut-être certains groupes des Perséides en proviennent-ils. Si non, nous pourrions bien la voir revenir en 1919.

On prétend, parfois, que la science dessèche l'âme. Sans doute, il est fort poétique de songer qu'une étoile filante représente la mort d'un être, l'envolement d'une âme dans le ciel ou la délivrance d'une âme du purgatoire ou l'espérance offerte de la réalisation d'un doux vœu, quelque autre fantaisie imaginaire. Mais il nous semble que le seul fait d'être parvenu à calculer ces immenses trajectoires à l'aide d'apparitions si fugitives donne une très haute idée de la valeur de l'esprit humain et de l'infaillibilité des méthodes la mécanique céleste, et que, d'autre part, la considération de ces orbites gigantesques lancées dans l'infini et obéissant à la loi suprême de l'un attraction nous met en présence de l' des plus grands spectables de la nature: « Majestati naturæ par ingenium.

CAMILLE FLAMMARION.

AFFAIRE DREYFUS

Paris, 6 septembre.

M° Hield, secrétaire de M° Labori s'est rendu, ce matin, au ministère de la justice où il a remis à M. Geffroy, directeur du personnel, une consultation rédigée de concert entre M° Labori et M° Demange et venant à l'appui de la deuxième demande en révision introduite par M°° Dreyfus auprès du garde des sceaux. M. Geffroy a fait parvenir immédiatement ce document à M. Sarrien, ministre de la justice.

QUELQUES OPINIONS

Paris, 6 septembre.

Nous avons annoncé que le gouvernement avait déjà reçu plusieurs demandes d'interpellation au sujet de l'affaire Dreyfus.

«L'Eclair a consulté un certain nombre de députés, trois réponses lui sont parvenues: l'une est de M. de Grandmaison, le nouvel interpellateur; une autre est de M. Georges Berry, et la troisième émane de M. Girou, député de la Seine, qui a, le premier, manifesté son désir, d'interpeller le gouvernement sur l'affaire Dreyfus.

M. de Grandmaison écrit:

Celui qui, sans raison absolue, péremptoire, indiscutable, introduira un procès en révision, assumera de graves responsabilités; qui ne le sait? M. Cavaignac qui, sans parti pris, avait étudié personnellement et minutieusement le dossier Dreyfus, qui avait montré qu'il ne reculait pas devant les exécutions nécessaires avait, après comme avant l'affaire Henry, la confiance de l'armée et l'estime des civils; il aurait liquidé l'affaire, tandis qu'avec MM. Brisson Bourgeois, Trouillot et autres hypnotisés par le soi-disant péril clérical-militaire et livrés à leur propre initiative, nous allons peut-être à la guerre civile, peut-être à quelque chose de pire et, en tout cas, à un gâchis inextricable. Je suis certain que M. Cavaignac redeviendra l'homme de la situation, que le pays lui demandera de continuer l'œuvre commencée et qu'il la mènera à bien, malgré les hurlements de la juiverie cosmopolite et de ses salariés.

M. Georges Berry a dit:

Je considère que le faux du lieutenant-colonel Henry ne peut en rien modifier l'opinion publique sur la culpabilité de Dreyfus qui reste toujours justement et légalement condamné à l'unanimité par les membres du conseil de guerre qui l'ont jugé et alors même que le capitaine Lebrun Renaud désavouerait ses déclarations, alors même qu'on aurait la preuve que la lettre où il est question de cette canaille de D... ne s'applique pas à l'ex-capitaine; la révision n'aurait pas fait un pas. La production de ces pièces, comme de celle fournie par le lieutenant-colonel Henry est postérieure au procès et ne peut par conséquent, l'infirmer, ni même l'affaiblir.

Les défenseurs du traître ne possédant aucun moyen d'introduire une demande en révision, essaient de jeter le trouble dans les esprits afin d'obtenir par l'agitation, ce qu'ils ne peuvent espérer de la loi. Il faut éviter de se laisser surprendre par une pareille tactique qui a pour but de sauver un coupable et pour résultat de jeter le discrédit sur nos officiers, sur l'armée entière. Aussi, tout gouvernement qui serait assez faible pour céder aux injonctions des amis de Dreyfus, trahirait-il les intérêts de la patrie.

M. Girou a fait la déclaration suivante:

Il faut que la tranquillité soit rendue à tous, il faut que l'opinion singulièrement désorientée à cette heure soit éclairée, aussi complètement que possible. Mon intention est de demander au ministre de la guerre ce qu'il compte faire, ce que le gouvernement a décidé pour dissiper les équivoques, faire la lumière, liquider l'affaire Dreyfus.

Il faut que le pays puisse enfin se remettre à ses occupations habituelles, dût-il s'imposer d'abord un douloureux sacrifice, dont il saura alors sur qui il devra faire retomber la lourde responsabilité. Il faut que, conscient de sa puissance, confiant en ces centaines de mille de ces enfants, qui constituent son armée nationale; il puisse reprendre sa marche en avant dans la voie du progrès, Il faut qu'il s'attelle aux réformes dont il a besoin et dont il a été constamment détourné par une série d'événements d'ordre différent.

On assure que lorsque M. Brisson offrit hier au général Saussier la succession de M. Cavaignac, l'ancien général illissime aurait déclaré qu'il ne croyait pas pouvoir accepter le portefeuille de la guerre. rappelant que comme gouverneur militaire de Paris il avait joué dans l'affaire en quelque sorte le rôle de procureur général, ce qui pourrait, dans les circonstances actuelles, entraver son action.

L'ETAT DES ESPRITS

La nomination du général Zurlinden comme ministre de la guerre a produit dans les esprits une détente très sensible. Le calme n'est pas encore revenu, tant s'en faut, mais l'agitation fébrile de ces jours derniers tend à diminuer. De tous côtés on se félicite que la crise partielle déterminée par la brusque retraite de M. Cavaignac, crise qui dans les circonstances présentes pouvait amener de graves complications ait été promptement résolue et on loue sans réserves le gouverneur militaire de Paris du patriotisme, de l'abnégation dont il a fait preuve en acceptant une tâche aussi lourde, aussi ingrate.

Seuls les nationalistes donnent une note discordante, ils continuent à répéter que la révision du procès Dreyfus est impossible et que s'il la fait, le gouvernement se mettra en opposition absolue avec la grande majorité de l'opinion publique. Au surplus, ajoutent-ils, la révision aurait des conséquences terribles. Un journal qui passe, à bon droit, pour un des plus militants du parti nationaliste va jusqu'à prêter à un ami très intime de M. Brisson ce propos stupéfiant:

M. Brisson ne veut pas même examiner la question de savoir si Dreyfus est coupable ou non, ce qu'il veut, c'est éviter la guerre à tout prix; or, la révision c'est l'aquittement du traître ou la guerre en prespective; M. Brisson n'hésitera pas; Dreyfus sera acquitté par raison d'Etat.»

Ces exagérations, profondément regrettables, sont heureusement peu nombreuses. La plupart des hommes politiques avec qui nous avons eu l'occasion de nous entretenir aujourd'hui pensent que si nous ne sommes pas encore sortis des embarras actuels, la situation s'est cependant améliorée d'une façon notable depuis hier.

Il convient, disent-ils, de laisser le nouveau ministre de la guerre étudier le dossier de l'affaire et d'attendre que le garde des sceaux ait examiné avec les jurisconsultes qui l'entourent si la révision est possible et dans quelles conditions elle pourrait s'effectuer; c'est seulement lorsqu'il connaîtra le résultat de cette double étude que le gouvernement prendra une détermination dont la responsabilité lui incombera tout entière et qu'il ne cherchera pas, d'ailleurs, à éviter. Jusque-là, le devoir de tous est de savoir attendre et, par-dessus tout, de montrer du sang-froid.

Les Gâchis

—Il faut réviser! On ne peut plus faire autrement.

—Mais non, les preuves n'en subsistent pas moins...

—Cavaignac a eu raison de s'en aller...

—Mais non, il aurait dû rester quand même...

—On devrait convoquer les Chambres...

—Vous plaisantez! Ce serait du propre...

Enfin, c'est un abominable gâchis, un véritable pain cuit. Chacun émet un avis différent. Personne ne s'entend. Mais ce qu'il y a de certain, c'est que tout le monde est énervé, exacerbé et voudrait bien que l'on en finit une fois pour toutes avec cette obsédante histoire de trahison.

A ce propos, on se demande ce que fait le président de la République. Le malheureux doit être bien ennuyé et nous ne serions pas surpris qu'il en oubliât même de mettre ses guêtres. Les uns lui reprochent son inaction; les autres l'accusent de manquer de décision. On est généralement peu bienveillant à son égard.

Pendant ce temps, il n'est presque pas de député qui ne profite de l'occasion pour se tailler une petite réclame électorale et qui ne fasse annoncer par les journaux qu'il interpellera le gouvernement à la rentrée.

Cela nous promet une fameuse averse d'interpellations pour le mois d'octobre. Il est vrai qu'elles sont destinées, comme on le sait, à faire la lumière, si toutefois elles ne contribuent pas à embrouiller un peu plus les cartes.

En attendant, on ne peut guère causer utilement qu'avec les marchands de mélasse. Ils sont presque devenus les personnages de la situation. Nous ne parlons pas de ce bon Calino chez qui la galeté ne perd jamais ses droits et qui, lui a trouvé la vraie solution. «Pourquoi ne pas confier le ministère de la guerre à l'ex-capitaine Dreyfus? Cela irait beaucoup plus vite!»

Mais il est difficile de plaisanter quand on songe qu'au delà des frontières il y a des gens qui ne nous aiment pas et qui ne sont peut-être pas fâchés de tout ce qui se passe chez nous. Voilà qui devrait inspirer de salutaires réflexions à tout le monde.

ARIEL.

L'abus de la Vitesse

Fascination. — Toujours plus vite. — Gare aux Avaries. — Le Puissance défensive. —Croiseurs et Cuirassés. —La Chasse sur Mer.—Indécisions. —Un acte de sincérité.

Nous avons signalé, il a quelques jours la traversée d'un noveau paquebot battant pavillon allemand et don la rapidité exceptionelle a fait sensation des deux côtés de l'Atlantique.

Si fière que puisse être une nation de tenir le record de la vitesse sur les mers, nous nous sommes permis de faire observer que la France commettrait une folie en essayant, pour le moment du moins, de disputer ce record soit à l'Allemagne, soit à l'Angleterre.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que nous essayons de réagir contre cette fascination de la vitesse à outrance à laquelle nous sommes en proie depuis quelques années, grâce surtout à l'appréciation exagérée de certains succès remportés par nos rivaux maritimes. Et si, en France, nous nous emballons pour ces merveilleuses vitesses qui permettent aux passagers de gagner quelques heures ou quelques minutes sur une traversée de plusieurs jours, c'est que nous ignorons généralement ce que coûte la vitesse et quels inconvénients elle entraîne.

Or, ce qui est vrai pour nos paquebots du commerce, l'est-il également pour nos bâtiments de combat?

Il y a peu de temps encore, on eût été accusé d'ignorance ou d'antipatriotisme en répondant par l'affirmative: d'un bout à l'autre du pays tout le monde affirmait ou paraissait convaincu que la vitesse était un des principaux facteurs de la puissance de nos navires de guerre. Aller toujours plus vite que les italiens, que les Allemands, que les Anglais, que les Américains, était le principe fondamental sur lequel les ingénieurs de notre marine devaient établir les plans de leurs constructions.

Eh bien! voici un ingénier français qui a le courage de nous dire: Prenez garde! Il faut de la vitesse, mais pas trop n'en faut, sans quoi vous aurez des bâtiments de combat qui donneront de magnifiques résultats aux essais, mais qui, le jour de l'action, seront rapidement mis hors de service pour cause d'avaries graves et multiples. Ces ingénieur n'étant pas le premier venu, puisqu'il est précisément l'un de ceux qui ont le plus contribué au développement de la vitesse dans la marine française, son opinion vaut qu'on l'écoute et qu'on la discute.

M. Normand, le créateur de ces fameux torpilleurs et contre torpilleurs dont les vitesses n'ont pu être surpassées dans aucune marine étrangère vient de faire paraître un opuscule qui résume la plupart de ses idées sur la vitesse, idées déjà formulées devant différentes associations techniques. Sa conclusion est qu'il faut franchement revenir en arrière si nous ne voulons nous exposer aux plus sérieux mécomptes le jour de la lutte,

M. Normand passe en revue les différents types de notre flotte et il démontre que presque tous ont une vitesse non seulement exigérée, étant données les conditions dans lesquelles on a été obligé de l'obtenir, mais exagérée aussi si l'on considère son utilité au point de vue stratégique. A commencer par les cuirassés, il trouve inutile de leur donner une vitesse de 18 nœuds, conformément à la tendance nouvelle, car le cuirassé d'escadre devra avant tout jouer le rôle d'un garde-côte, et dès lors il importe bien moins de lui donner une grande vitesse que le maximum de puissance défensive.

Sur ce point nous nous rangeons volontiers à l'avis de M. Normand, car nous n'avons jamais bien compris la nécessité de diminuer de plus en plus la distance qui sépare le cuirassé du croiseur; il nous semble que ce sont là deux types bien distincts, répondant chacun à un but bien déterminé et absolument différent.

Quand, à force d'ingéniosité, de combinaisons et surtout de complications on aura enfermé dans les flancs d'un cuirassé une machine assez puissante pour lui imprimer une vitesse de 18 nœuds, on n'en n'aura fait qu'un médiocre croiseur, à faible rayon d'action et sans qualités nautiques, sans avoir augmenté pour cela sa puissance offensive et sa puissance défensive à l'égard de ses adversaires du même type. On objectera sans doute qu'en présence d'un adversaire supérieur, il aura du moins la ressource de battre en retraite et de pouvoir gagner le port le plus voisin.

Mais à cette objection, M. Normand répond très judicieusement que ce cuirassé n'a qu'à rester dans le port, plutôt que d'aller audevant d'un ennemi qui l'obligera à la retraite; c'est l'affaire aux éclaireurs de le renseigner sur la nature et sur le nombre des forces qu'il aura à combattre, et si la lutte doit être trop inégale, mieux vaut pour lui ne pas l'accepter en restant à l'abri, que de vouloir l'essayer, pour se dérober ensuite.

Ceci posé, M. Normand en sa qualité d'ingénieur, n'a pas de peine à établir que des cuirassés à 14 nœuds coûteraient moins cher, auraient des machines et des chaudières d'une endurance plus grande et pourraient réunir de meilleures conditions pour l'offensive et pour la défensive, que des cuirassés à 18 nœuds; de telle sorte qu'à prix égal nous pourrions compenser l'infériorité relative de chacune de ces unités de combat par leur plus grand nombre.

L'éminent constructeur applique le même raisonnement aux croiseurs; mais ici nous croyons qu'il aura bien de la peine à convertir l'opinion publique Le croiseur n'a de raison d'être que s'il a une vitesse, d'abord supérieure à celle de tous les bâtiments marchands auxquel il est destiné à donner la chasse, et au moins égale à celle des croiseurs chargés d'assurer la sécurité de ceux-ci, de protéger les colonies, de l'ennemi, et de donner la chasse à nos propres navires marchands.

Or, nous ne voyons pas bien comment ce but pourra être atteint avec des croiseurs de 15 à 16 nœuds seulement. Ces derniers auraient certainement chance de capturer plus d'un cargo-boat, mais ils seraient condamnés à voir détaler devant eux les grands paquebots que l'ennemi aurait armés en croiseurs auxiliaires; quant aux croiseurs de l'adversaire, grâce à la supériorité de leur marche, ils seraient toujours maîtres d'accepter ou de refuser la lutte. Il est vrai qu'ici nous touchons à un point capital: celui de la composition de notre flotte de combat; composition qui n'a jamais été bien arrêtée ni dans l'esprit des chefs de la marine, ni dans l'esprit du Parlement, par suite de notre politique indécise et variable jusqu'à ce jour. Peut-être en sera-t-il autrement dans l'avenir.

En attendant, l'opuscule de M. Normand mérite d'être lu et médité par les hommes compétents; il a au moins le mérite d'être un acte de courage et un acte de sincérité émanant d'un ingénieur dont le nom est célèbre dans le monde entier, grâce précisément aux vitesses exceptionnelles obtenues par les bateaux sortis de ses chantiers.

ADV.

Encore le Soudan

Il y a en ce moment un va-et vient considérable entre notre pays et l'Abyssinie. L'ambassade envoyée par l'empereur Ménélick pour saluer le chef de l'Etat est à Paris, d'où elle s'apprête à visiter plusieurs importantes villes de France. Son arrivée a été précédée de quelques jours par celle de M. de Bonchamp, qui avait entrepris, il y a environ un an, un voyage en Abyssinie, chargé qu'il était de rejoindre la mission Marchand. M. de Bonchamp a dû, malheureusement, interrompre sa mission, ayant eu, dans plusieurs rencontres, vingt hommes tués et autant de blessés Mais, d'autre part, on annonce le prochain départ en mission des lieutenants Voulet et Chanoine, qui viennent d'être reçus par le Président de la République. Ils doivent effectuer la traversée de l'Afrique du Soudan en Abyssinie, Une somme de 100 000 francs leur a été allouée.

Si on ajoute à cela les bruits favorables qui courent sur la mission Marchand, et la présence du prince Henri d'Orléans aux côtés du comte Léontieff, il y a lieu d'espérer qu'il sortira de tout cela quelques chose de très profitable à l'influence française dans ces régions.

Jalousie

Je passe devant ta maison
En cherchant des yeux ta fenêtre:
Derrière ton rideau, peut-être,
Petite fauvette en prison,
Tu te moques avec raison
De l'amant qui se croit ton maître!

Mais je n'y vois point qui je veux:
Close et discrète, la dentelle
Quelque galant masquerait-elle
Quelque bas se dans les cheveux,
Tandis que ton rire nerveux
S'esclaffe de la bagatelle?

Et pourtant je ne monte point
—Jaloux du rideau qui te cache—
En faisant siffler ma cravache
Enfoncer ta porte du poing,
Et mettre à votre idylle un point....
Je t'aime tant que j'en suis lâche.

T.

La chaleur a Paris

ON NOUS ÉCRIT DE PARIS 4 SEPTEMBRE

La chaleur fait toujours de nombreuses victimes. Dans une maison en construction, rue d'Alesia, deux ouvriers maçons, Jacques Lafosse, âgé de 31 ans, et Amédée Bessard, âgé de 20 ans. sont morts subitement à dix minutes d'intervalle. Un enfant de 10 ans, qui pêchait au quai St-Bernard a été pris d'un étourdissement et est tombé à l'eau; son corps n'a pu être retrouvé Mme. Louise Théonier, mécanicienne, âgée de 28 ans, est morte en rentrant chez elle, rue du Faubourg Saint-Antoine Boulevard Raspail, un garçon livreur d'un grand magasin de la rive gauche, Vincent Lambert, âgé de 30 ans est mort en sortant de chez un client.

Un ouvrier typographe, Léon Bergerot, âgé de 28 ans habitant rue Saint-Séverin, buvait hier soir, vers 3 heures, un verre de bière glacée dans un débit de vin de la rue Montmartre, quand il tomba tout à coup, frappé d'une congestion. Tous les soins pour le rappeler à la vie ont été inutiles.

La chaleur a produit aussi un assez singulier effet sur un arbre; du jardin du Luxembourg. Cet arbre, un platane qui se trouve situé dans une pelouse, du côté du boulevard Saint-Michel. en face de la rue Royer-Collard, s'est vu subitement dépouillé de deux de ses plus fortes branches; elles sont venues s'abattre sur les gazons avec bruit sans causer, d'ailleurs, d'accident de personnes, et aussitôt des deux déchirures qu,elles avaient laissées à l'arbre en s'en détachant, une sève bouillonnante a coulé comme de deux fraîches blessures.

Une foule assez nombreuse de promeneurs s'était rassemblée curieusement autour, mais à distance prudente du platane, victime, en pleine santé, de la température trop élevée et chacun expliquait ou commentait le fait à sa façon.—T.

Un progrès en perspective

Señor Presidente de la Asociacion Rural del Uruguay.

Los abajo firmados tienen el honor de dirigirse al señor Presidente de la Asociacion Rural del Uruguay, y por su intermedio à la Comision Directiva que dignamente preside, solicitando que, por los medios que juzgue convenientes, estimule el celo de los Poderes Públicos de la República para que sea convertido en ley el proyecto de los señores Rowley Solsona y C.ª, que se proponen construir un embarcadero de animales en pié en el paraje denominado «Playa Honda», en el Buceo.

Los firmantes se creen escusados de entrar en largas consideraciones para demostrar las ventajas que resultarán para la primer fuente de produccion nacional una vez que el embarcadero de animales en pié se haya realizado; pues es bien conocida la desfavorable condicion en que nos encontramos con relacion á nuestros vecinos, que han logrado establecer ya de un modo permanente la exportacion en pié de sus ganados.

El proyecto de los señores Rowley Solsona y Ca., se encuentra despachado favorablemente por la Comision de Fomento del H. Consejo de Estado y desde que en él no se establece un monopolio, pues por el art. 7.o del proyecto mencionado, se dice de una manera bien terminante que la concesion que se hace á la Empresa no tiene el carácter de exclusiva, no nos explicamos què obstáculos pueden detener la aprobacion de una ley que será salvadora para los intereses mas importantes de la produccion nacional.

Por estas consideraciones es que esperamos que la benemérita Asociacion Rural coopere con su valioso esfuerzo al pronto despacho de ese proyecto que tanto beneficiará á las clases trabajadoras del pais, agregando un nuevo título à la justa estimacion en que es tenida por todos los que se dedican á fomentar la riqueza nacional.

Saludamos al Sr. Presidente y demás miembros de la Asociacion Rural con nuestra mayor consideracion.

Amaro Sienra—O'Neil Hnos,—E. Artagaveytia — Francisco Caravia — Walton y Otossar—Augusto Hoffmann—Cárlos A. Arocena—Ricardo Sienra—Luis S. Garcia—«The Merin Estancia C.ª Limited»—Cárlos Algorta—Ramon Arocéna—José Maria Castellanos—Adelina R. de Hughes—Sucesion Conrado Hughes.

NOS ECHOS

Teatro Solis

Gran Compañia Dramática Italiana *Teresa Mariani* dirigida por el artista Ettore Paladini.

146.ª Función de la gira artística por la América del Sud y 3.ª de esta temporada en Montevideo.

MARTES 4

Gran funcion en honor y à beneficio del primer actor cómico de la compañía Sr. Napeleon Masi.—Se pondrá en escena la brillantísima comedia en 5 actos, de Möser y Schontan, (traduccion del aleman, de P. Galletti) titulada: «Guerra in tempo di pace».

La parte de Ilka Enyos será desempeñada por Teresa Mariani.

2ª La brillantísima comedia en un acto, de E. Scribe, titulada «Il comicomane»

A las 8 1/2 en punto.

—

A noter: deux bons succès obtenus par la Compagnie de Madame Mariani avec «l'Onore» et la «Tosca» mis en scène samedi et dimanche dernier.

La première au bénéfice de M. V. Zampieri a valu à ce sympathique et consciencieux artiste qui a interprété son rôle d'une façon magistrale, les applaudissements du public distingué accouru en foule à Solis.

Dans Tosca la Mariani s'est révélée la grande artiste qu'elle est. Le troisième acte offre de vastes horizons aux artistes de première taille; il a eu dans la Mariani un heureux interprète car elle a profon-

dément émotionné l'auditoire surtout au moment où elle a frappé le chef de la police; elle y a mis tant de réalité naturelle, qu'on ne saurait demander mieux; elle a atteint le but rêvé par l'auteur, et les grandes ovations que lui a faites le public le lui ont bien prouvé. Ces ovations ont été partagées, Paladini et Zampieri, avaient contribué au succès.

—

Une réunion de commerçants a eu lieu hier au local de la «Sociedad de Tenderos» place Cagancha n° 36. On y a discuté la nécessité de présenter une pétition au Conseil d'état contre les vendeurs ambulants de quincaillerie (baratijas) avec une simple patente de douze piastres, lorsque l'étendue de leurs opérations exigerait une patente de 70 piastres.

Toutefois avant de se diriger au Conseil d'Etat, ces commerçants ont résolu de consulter un avocat et le docteur Martin C. Martinez à été chargé d'étudier leur cas: et de faire connaître son opinion à ce sujet.

—

Paris le 3.—La presse antirévisionniste dit que dans les manifestations qui ont en lueu hier, la population de Paris s'est prononcée contre les insulteurs de l'armée. Les journaux favorable à la révision protestent contre les arrestations effectuées par la police dans l'après midi, à l'occasion des manifestations organisées en faveur de Dreyfus, ou contre lui. Ils en rejettent la responsabilité sur Deroulède qu'ils accusent d'avoir poussé le peuple à la révolte. Informations dignes de foi permettent d'assurer que M. Manau Avocat-général près la Cour de Cassation, s'appuyant sur l'article 411 du Code d'Instruction Criminelle est disposé à donner suite à la demande de révision présentée par Madame Dreyfus, le jugement dont l'examen lui a été ordonné par le Ministre de la guerre lui paraissant entaché d'illégalité.

M. Manau revendique en outre le droit de pouvoir d'office en cette affaire conformément à l'article 442 du Code précité dans le seul intérêt de la loi. M. Manau invoque à l'appui de sa décision la doctrine légale établie dans le cas de Fabus officier d'administration militaire condamné en Algérie.

Le tribunal chargé de statuer sur cette affaire annula le jugement du Conseil de guerre et du Conseil de révision. On disait ce matin que le Ministre des Affaires Etrangères et l'ambasseur anglais avaient célébré une conférence au sujet de l'occupation de la ville de Fashoda par le capitaine Marchand et plus tard, par celle des forces anglo-égyptiennes.

—

Hier, la «Gazette de Cologne» disait que l'empereur Guillaume n'avait nullement l'intention d'expliquer la conduite de l'attaché militaire à l'Ambassade allemande à Paris en 1894 durant le procès de Dreyfus. Le même journal ajoute que l'Allemagne ne doit et n'a aucun besoin de donner des explications sur la conduite de ses représentants à l'étranger. A la séance du congiès socialiste le député Liebnecht a vivement critiqué les crimes anarchistes ainsi que le projet de désarmement du Czar Nicolas II. Il qualifie ce projet de ridicule.

—

La production du vin dans tout le royaume d'Italie sera de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière.

A la station du chemin de fer à Antrodoco on a trouvé à l'arrivée du train dans un wagon, le cadavre d'un homme assassiné. On reconnaissait plus tard que c'était celui de M Bianchi ingénieur électricien à Rome. Le cadavre présentait deux blessures faites avec un poignard. On recherche les auteurs et le mobile du crime. Le général Saletta chef de l'état major est à Gênes dans le but d'étudier les moyens d'augmenter les défenses du port.

—

Une dépêche de Bombay à Londres anonce que la peste bubonique décime de nouveau les habitants.

Les producteurs de la Nouvelle-Zélande envoient des plaintes à la métropole contre la concurrence déloyale que leur fait la république Argentine dont les exportateurs vendent les moutons comme produits de la Nouvelle-Zélande.

—

La prétention des Etats Unis de s'emparer de l'archipel des Philippines malgré les clauses du traité préliminaire de paix, a causé une profonde sensation à Madrid. La presse espagnole a initié une campagne violente contres les Etats Unis. Une dépêche du génersl Rios anonce qu'il a battu les insurgés et qu'il les poursuit activement afin de les empêcher de se réformer et de les obliger d'évacuer les Visayas.

—Le «Chateau Laffite» vapeur français venant de Cuba est arrivé à la Coruña. Il avait à son bord 1.097 soldats espagnols embarqués à Santiago de Cuba.

—

On reçoit des nouvelles alarmantes de Pékin. La populace de cette ville commet toute sorte d'excès contre les étrangers, sans que les autorités fassent le moindre effort pour rétablir l'ordre.

—

AUX GOURMETS

Par un des plus prochains paquebots du Havre, le «Café Carnot» recevra une quantité d'Escargots de Bourgogne.

AUX AMATEURS

Le «Café Carnot» a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'un des grands professeurs français va donner quelques séances (Sytème Vignaux) et qu'à cet effet les propriétaires ont acquis un des meilleurs billards en Europe.

—

M. l'architecte J Masquelez nous prie d'aviser qu'il a transféré son bureau à la rue Florida 62.

Heures de Bureau: de midi à 5 heures.

Mme. Jenny Martin, professeur de travaux en fleurs d'ornements pour salons, chapeaux, soirées, églises' etc. etc.

Bouillons, tulles et laines, chaine de montres bracelets, chaines pour clefs et ciseaux, fruits d vers, etc. etc. offre ses services au public amateur du bon goût. Ces nouveautés utiles à l'ornement de l'intérieur d'une maison sont exécutées avec rapidité et bon marché.

Visiter l'exposition rue Camaras 116 de 2 à cinq heures de l'après midi.

TELEGRAMAS

LONDRES —Los diarios de esta ciudad han publicado la noticia de que una compañía alemana habia obtenido la concesion de construccion de un gran ferrocarril en la República Argentina; pero "Financial News" publica hoy un telegrama de Berlin, en que se desmiente la noticia.

Segun el telegrama del "Financial News, se trataba efectivamente de formar un sindicato de capitalistas alemanes y belgas para solicitar esa concesion; pero el proyecto no se ha realizado por causa de las complicaciones de la República Argentina y Chile.

—El gobierno de Nueva Zelandia y los exportadores de carnes congeladas de esa colonia para Inglaterra prosiguen activamente los preparativos de construccion de grandes depósitos frigoríficos en los muelles de este puerto donde desembarcan su carga los vapores destinados al trasporte de ese producto. El plan de construccion se ajustará en todo al proyecto aprobado el 6 de Diciembre último.

Parece segura la reglamentacion del comercio de carnes congeladas en una forma que se sujetará la importacion de ese artículo en los países del Reino Unido á una inspeccion oficial.

Los productores de Nueva Zelandia se quejan de la competencia que les hacen los de la República Argentina, y han pedido con insistencia al gobierno de esa colonia que proteste ante la secretaria de colonias del Imperio, para que impida que algunos importadores de carnes congeladas argentinos sigan vendiendo esta mercancia como producto de la Nueva Zelandia.

NUEVA YORK—Telegrafian de la Habana que 2000 voluntarios del ejército español, que se encuentran en Cabañas, se amotinaron ayer al hacérseles conocer la órden impartida por el general Blanco para que se les desarmen y dispersara.

Los jefes del motin declararon que no entregarian las armas mientras no se les pagara lo sueldos que se les debe.

Vista la gravedad de la situacion, el general Blanco suspendió la ejecucion de su órden, y prometió pagar á los amotinados sus haberes atrasados.

Segun los corresponsales de los diarios de esta ciudad en la Habana, las tropas irregulares de toda la isla han asumido una actitud idéntica á las de Cabañas, y los soldados de linea claman á su vez por la paga.

El general Blanco no oculta la alarma que le causa esta exigencia de sus tropas.

—El contralmirante Sampson, presidente de la comision norteamericana encargada de tomar posesion de la isla de Cuba, telegrafia al gobierno que la comision española ha contestado á la nota en que se fijaba el 30 de Noviembre próximo como límite para la evacuacion de todo el territorio cubano por las tropas españolas, con una demanda de prórroga de ese plazo hasta el 1° de Enero.

SANTIAGO DE CHILE—Ha sido autorizado oficialmente, por el ministro argentino doctor Piñero, para desmentir categóricamente la participacion que le atribuye el diario "La Tarde", de esta capital, y según los cuales él habia rechazado cuatro proposiciones del gobierno de Chile sobre la Puna de Atacama.

El doctor Piñero, no ha tenido ocasion de rechazar proposicion alguna del representante de Chile, desde que no ha recibido ninguna, continuando las negociaciones, su trámite regular y en la esperanza de arribar, en breve, á un arreglo.

Como esta noticia, lanzada con propósitos alarmantes, y con comentarios que los corroboran, ha producido cierta inquietud en los espíritus, el doctor Piñero se ha apresurado á desmentirla.

El perito argentino doctor Francisco Moreno partió para Buenos Aires, esperando llegar el miércoles próximo á Punta de Vacas. Lo acompaña hasta el pueblo Los Andes su secretario Clemente Onelli.

El doctor Moreno va á disponer todo para que las comisiones empiecen los trabajos de demarcacion de la linea aceptada, pues ayer ha sido firmada por los peritos el acta respectiva y que se hallaba pendiente de esa formalidad.

Han cesado, pues, los tropiezos con que se venia luchando para la solucion de ese punto de los tratados.

—Las subcomisiones primera y cuarta colocarán los mojones en la Cordillera.

—El ingeniero Bertrand parte el 11 para Europa, volviéndose asegurar que el señor Barros Arana se quedará en Santiago.

—En los círculos políticos corrió ayer con insistencia el rumor de que la cuestion de límites entre Chile y la Argentina no llegará á ser sometida al árbitro, acreditándose que ambos gobiernos pueden arribar á un acuerdo poniéndo término á las divergencias de modo amigablemente honroso,

—A la 1.30 de la madrugada de hoy se ha sentido un temblor de tierra que duró 80 segundos A pesar de que el movimiento fué suave no dejó de impresionar.

—La salud del presidente ha mejorado.

—Corren rumores alarmantes sobre ciertos preparativos bélicos de Bolivia.

Se dice que la compañía del ferrocarril de Antofagasta á Oruro, cuyo directorio está formado por bolivianos, ha hecho llevar á territorio de Bolivia gran parte del material de la linea.

Tambien se dice que el gobierno concentra tropas en Olagüe, lugar de la frontera con es territorio actualmente chileno.

—El perito Moreno partió esta mañana para Buenos Aires por la via de la Cordillera.

—Barros Arana y Bertrand no han fijado todavia la fecha de su partida para Londres.

—Ayer se celebró la última conferencia con Barros Arana, de la que quedó constancia en acta firmada por éste.

—El ministro inglés prepara un banquete en honor de la comision chilena de límites.

—El asunto de la Puna de Atacama preocupa mucho á todos los círculos políticos.

—Hoy á medio dia regresará á esta capital el contralmirante Latorre, ministro de relaciones exteriores. Se ignora si hoy tendrá alguna conferencia con el ministro argentino, doctor Piñero

COMERCIO

Montevideo Octubre 4 de 1898.

Bolsa

DEUDA CONSOLIDADA

OFICIAL 1.ª HORA		
" 1.410	al contado . . .	" 42.00
" 1.410	" " . . .	" 42.00
DESPUES DE 1.ª HORA		
" 2.000	para mañana. . .	" 44.00
DESPUES DE 1.ª HORA		
" 4.700	para mañana. . .	" 42.00
OFICIAL 2.ª HORA		
" 4.700	para fin de mes . .	" 42.00
" 4.700	" " . . .	" 42.00

CEDULAS HIPOTECARIAS

Serie A

OFICIAL 1.ª HORA		
" 2.000	al contado . . .	" 39 00
" 2.000	" " . . .	" 39.00

BANCO HIPOTECARIO

OFICIAL 1.ª HORA		
10 acciones	para mañana . . .	" 13.20
10	" " "	" 13.20
DESPUES DE 1.ª HORA		
50	" " "	" 13.20

CERTIFICADOS DE TESORERÍA

Julio

DESPUES DE 1.ª HORA		
" 5.500	para 16 de Octubre .	" 57.00

COTIZACION DEL ORO

Buenos Aires, Octubre 4 de 1898.

Abrió á.	270.70
Cerró á.	271.70

TELEGRAMAS COMERCIALES

Buenos Aires, Octubre 4 de 1898.

Oro al contado.	251.70
" fin de mes.	251 40
Cédulas G Nacional	88.00
Cédulas Provinciales 8 %. . . .	17.80
Banco Español	119.50
Banco Italiano (oro)	81.00
Consolidada Santa Fé 1893 . . .	51.50
Sale "Venus".	

CAMBIOS

Inglaterra . . .	48 1/8
Francia	5.06
Alemania. . . .	4.10 1/2 á 11
Bélgica. . . .	5.06 1/2 á 7 1/2

LA CONSOLIDADA EN LONDRES

Londres, Octubre 4 á las 12.55 p. m.—La Deuda Consolidada se cotiza á 42.50 %.

Entrada de metalico

Se han recibido con fecha de hoy las siguientes cantidades:

Vapor "Eolo", de Buenos Aires á B. Tejada, $: 2000.

Vapor "Triton" de Buenos Aires á P. de Salterain: $ 100.

Total: $ 2100.

Faena 1897/98

ENTRADA DE GANADO VACUNO A LOS SALADEROS DE MONTEVIDEO

En el dia de hoy

CERRO		CABEZAS
Rodolfo Vellozo........		18.533
P. Denis y Cª........		31.124
Araya é Irigoyen......		33.630
J. A. Aguirre Cª.....		29.294
Couzet y Cª........		21.145
F. Fregeiro.........		27.674
P. San Martin é hijos ..		19.697
Federico S. Cibils......		10.414
Rosario Tabares	56	16.181
Duclós y Mouhé......		4.068
E. Legrand y Cª.......		6.562
PASO DE LOS TOROS		
Jaume Hermanos.......		26.270
Totales........	56	246.656

Precio del ganado

Dia 4

PARA ABASTO

Bueyes: á $ 20 22 16, 23, 19 y 27.

Novillos: á $ 21, 21 1/2, 22, 25, 13, 23, 20 y 10 1/2

Vacas: á $ 22 1/2, 15, 11 1/2, 13 3/4, 14 1/2, 19, 16, 18 1/2, 19 1/4, 25, 18, 11, 7 1/2 y 14,

Terneros: $ 7, 5 1/2, 3 1/2 y 5.

PARA EL INTERIOR

Novillos: á $ 14.

Vacas: á $ 13 1/4 y 12 1/2.

Llevan balija

Para Rio Grande, Pelotas, Porto Alegre, Santa Catalina, Paranaguá, Santos y Rio de Janeiro, saldrá el 6 del corriente, el vapor brasilero "Desterro".

La correspondencia se recibe en el Correo hasta la 4 p. m. y en el kiosko de la Aduana hasta última hora.

Vapores á salir para Ultramar en Octubre

NOMBRE	NACIONALIDAD	FECHA	DESTINO
Norgo..........	noruego.	4	Rio J. y N. York
Hathor	inglés..	4	Lóndres y escs.

Avis Judiciaires

EDICTO

Por mandato del Señor Juez de lo Civil de 2.° Turno Dr. don Wenceslao Regules, se hace saber al público la apertura de la sucesion de don Juan Bautista Perfecto Giot á fin de que todos los que se consideren con derecho á sus bienes comparezcan ante este Juzgado á deducirlos en forma, dentro del término de treinta dias, bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar por derecho.

Montevideo, Setiembre 13 de 1897.

Juan José Peyrallo,
Actuario.

LOMBRIZ SOLITARIA EXPULSADA CIERTA en 2 HORAS con los **Glóbulos Secretan**
Farmacéutico, Laureado y Premiado
ÚNICO REMEDIO INFALIBLE
ADOPTADO POR LOS HOSPITALES DE PARIS
Depositarios en BUENOS-AIRES DEMARCHI, PARODI y C°

Vente de l'Hôtel de Provence rue Ciudadela n.° 154

On nous prie d'annoncer au public la vente de cet établissement, l'un des plus achalandés de la Capitale, avantage qu'il doit à sa situation privilégiée près de la Plaza Independencia et à la portée de tous les tramways qui vont aux plages où à la campagne.

Pour références, voir à l'Hôtel même Ciudadela 154.

Avis Recommandés

Dr. Bernard Etchepare
MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS
Professeur de la Faculté DE *MÉDECINE*

Heures de consultation: les mardi, jeudi et samedi, de 1 à 3 h. du soir. Sont exceptés les jours de fêtes.

149, RUE CANELONES 149
Telefono «La Cooperativa» 468.

Mme. H. de Calvinhac
TAILLEUSE
TRAVAILLE À DOMICILE OU CHEZ ELLE
40—Maldonado—40

Peluquería Fin de Siècle
DE DOMINGO TAPIE
163—Calle 18 de Julio—165

Especialidad en todo trabajo de cabello. Perfumeria fina de los mejores fabricantes de Europa.
Artículos para hombre.
La casa se dedica al servicio de Flebotomia á cualquier hora del día ó de la noche.

Teinturerie Française
DE **E. NICOLAS**
101, PLAZA INDEPENDENCIA, 101
MONTEVIDEO

CAFÉ CARNOT
20—RUE BACACAY—20

Près du théatre Solis, et à la portée de tous les tramways.

Bières, Bière de Strasbourg, Café, Thé, Lait, Liqueurs de premier choix et Cigares. Vins français, Vins nationaux, Vins Suisses. Spécialité en cocktails. Lunch.
A la sortie des théâtres: Soupers, Viandes froides assorties, Jambon d'Yorck, Sandwichs, Beafteaks minute, Chocolát.

Et la soupe à l'oignon traditionnelle.

Salons pour familles.

Choucroute garnie, *les Jeudi.*
Tripes à la mode de Caen, *les Samedi.*
20 — rue Bacacay — 20

Maison de famille

Une Chambre meublée pour hommes seuls Avec toutes comodités. Balcon, Salle de Bains, Service spécial par la m me famille.
223—RINCON—223

No hay mas Sordo-Mudos
SINO SORDO-PARLANTES

Instituto de Sordos-Mudos, calle Florida número 118.
Directora: M. L. de Larnaudie.

Institution Française
POUR DEMOISELLES
118 — Florida — 118
Dirigée par
Mme. Anna Lagarrue de Boyé.

Café Suizo
JUNCAL, 169—(PLAZA INDEPENDENCIA)
Platos del dia — Domingo, choucroute.
Lúnes, puchero.
Mártes, mondongo.
Miércoles, puchero.
Juéves, busecca.
Viérnes, bacalao.
Sábado, choucroute.
Todos los dias—Bifes, costillas, choricitos Franckfort, huevos al plato, ensaladas, soupe á l'oignon, etc., etc.
La maison reste ouverte jusqu'à 3 h. du matin.
FEDERICO BION.

Cancha de pelota, café y billar
DE **FERNANDO PARRABERE**
98—Calle Sierra—98
ENTRE NICARAGUA Y MADRID--MONTEVIDEO
Especialidad en café, vinos finos y licores.

NUEVA SIRENA
DIEZ DIAS DE SALDO

Desde el 4 al 14 de Agosto pondremos en liquidacion un magnífico surtido de mercaderías de estacion y artículos corrientes, despachados antes de la suba de derechos. No los detallamos por su gran cantidad, pero en nuestras vidrieras están con los precios.

5000 piezas de madras en saldo marcas de la casa, tambien despachadas antes del cumplimiento de los derechos de aduana.

CANALE HERMANOS
114 CERRO Y 111 BACACAY

NOTA—La Nueva Sirena es la única tienda al por mayor y menor que tiene casa de compras en Paris por cuenta propia, la cual gira con la misma razon social que la de esta plaza.
Unicos importadores de los verdaderos guantes Jouvin.
RUE DE PARADIS 50 – PARIS

CARTONERIA FRANCESA
DE **ENRIQUE GAUCHER**
123--CALLE SORIANO--123

DR. J. CLYDE MACARTNEY
DENTISTE AMÉRICAIN
Ex Professeur et Directeur de l'Ecole dentaire du Chili.
Heures de consultation de 9 heures du matin à 4 heures du soir.
262—Rue 18 de Julio—262

MANUEL ALONSO
Escribano Público
72—CALLE 18 DE JULIO—72—(ALTOS)

DOCTEUR NERY
MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS
Heures de consultation: de 1 à 3. Les lundi, mercredi et vendredi.
DOMICILE: RUE AGRACIADA 78

Maison de famille
On loue une pièce avec meuble, pour homme seul; à demeure fixe, de la meilleure société de Montevideo.
Traitement confortable comme en famille ne laissant rien à désirer.
116—CAMARAS—116

Docteur Hormaeche
73—Soriano—73
CONSULTATIONS DE MIDI À 3 HEURES

G. WORMS
Chirurgien dentiste français
Opérations sans douleur
Extractions, aurification, obturations, Pose de dents artificielles par tous systèmes.
Consultations de 9 h. du matin à 5 h. du soir.
25 de Mayo 403

Mercado Central
PUESTO NUM. 90—PRECIO MODICO
DE **PEDRO LAGES CADET**
Puesto especial en carne de vaca y ternera. Surtido completo de artículos pertenecientes al ramo.
Se lleva a domicilio
MONTEVIDEO

HOTEL DES PYRAMIDES
MADAME VEUVE HAURIE
PROPRIÉTAIRE
Place Constitution à l'angle des rues Ituzaingo et Sarandi

Alfredo B. Hill
DENTISTA AMERICANO
CÁMARAS NUM. 163

SIMON BIGNALAS
Contador público y rematador
Cobranzas de cuentas y documentos a forfait. Liquidacion de sucesiones. Asuntos judiciales.
SARANDI 266—MONTEVIDEO

Modisteria del Arapey
MAD. AUGUSTINE
210, calle Arapey, 210
ENTRE 18 DE JULIO Y SAN JOSÉ
Montevideo

FABRIQUE DE MALLES ET VALISES
DE **Pierre Etchépare**
RUE 25 DE MAYO, 471--MONTEVIDEO

Zapatoria francesa
DE **ELIAS DEMONLEON**
Calzado sobre medida. Especialidad en charoles franceses y botas impermeables.
Elegancia, solidez, baratura
Se vende por mayor y menor.
184—18 DE JULIO—184

Section Maritime

PAQUEBOT POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Le paquebot français:
CORDILLERE
Commandant: BAULE
Partira le 8 Octobre à 2 h. de l'après midi pour Rio Janeiro, Dakar, Lisbone et Bordeaux.

Vapeur français
MÉDOC
Commandant: MARTIN
Partira le 10 Octobre à 2 heures du soir par Rio Janeiro, Bahia Pernambuco et Bordeaux

PRIX DE PASSAGES POUR BORDEAUX

1.e classe	$ 187.43
2.e id	» 131.43
3.e id	» 23.90

Pour plus amples informations et pour traiter des marchandises s'adresser à l'Agent rue Cerrito 169
L'Agent de la Compagnie.

Société Générale
DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
Service regulier
DE NAPLES A BUENOS AIRES
Le vapeur français.
ESPAGNE
Commandant: PAYAN
Saldrá el 9 de Octubre para Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marsella, Barcelona, Génova y Nápoles.

Le vapeur français
FRANCE
Comandante: DELRIEU
Saldrá el 19 de Octubre para Tenerife, Marsella, Barcelona, Génova y Nápoles, sin tocar en el Brasil.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE
LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD—*Béarn* de 5000 tonneaux et 2400 chevaux *Bourgogne* 2500 tx. 1000 chevaux. *Bretagne* 3000 tonneaux 1200 chevaux. *La France* 4000 tonneaux 1600 chevaux. *Poitou* 2800 tx. 1300 ch. *Provence* tx. 5000 2500 ch. *Aquitaine* tx. 5500 chevaux 3000 *Espagne* 6000 tx. 3000 ch. *Italie*, 6,000 tx, 3000 ch.

Les personnes qui voudraient faire venir des passagers d Europe devront payer les passages par lettres de change, qui resteront sans effet ou seront remboursées, si les passagers ne s'etaient pas embarqués.
Pour plus amples informations voir l'Agent Monsieur Félix Bénausse.
Calle Colon 78 Altos

GRAN HOTEL DEL
PARQUE GIOT
Luis Bravo, gerente

Se avisa al público que se hará todo lo posible para atender debidamente á los clientes y dejarlos completamente satisfechos tanto por el aseo, como por el buen trato, y la modicidad de los precios.
Los recien casados, encontrarán habitaciones confortables, servicio atentísimo, precios módicos, y el gran parque con sus lindísimos bosques sin igual en la América del Sud.
Por nueva disposicion, cuartos de baños completos se han instalado, en el interior del parque.
De acuerdo con el Ferrocarril C. del Uruguay se expenderán en Montevideo, Bella Vista y Paso del Molino, boletos de primera clase (ida y vuelta), con tranvia hasta el hotel y un almuerzo ó una comida irreprochable por el precio de $ 1.10.
Para mejor garantía de los concurrentes, el señor Giot poniendo especial empeño en asegurar la prosperidad del hotel del Parque y propender al desarrollo de Colon, no tolerará ni deficiente servicio ni precios abusivos por parte de los inquilinos.

FERNANDEZ, ANTONIO
Se encarga de repartir diarios, esquelas, folletos, etc, á precios módicos.
Cuenta con un personal competente de repartidores.
186--CALLE DEFENSA--86.

BODEGA MONTEVIDEANA
Calle San José núm. 210 y Plaza Cagancha núm. 56
Teléfono: «Montevideo» 1255

Grand assortiment de vins naturels du pays
VINS FRANÇAIS

Saint Cristoly (Médoc)	Saint Estéphe
Chateau Langlade	Saint Julien
Saint Lambert (Pauillac)	Chateau Margaux
Chateau Rose Labiche	Chateau Belle-vue
Cantenac	Barsa
Saint Emilion	

Et communs a 2 réaux le litre en damejeannes
LIVRAISON A DOMICILE
A. BIDAUT ET COMPAÑIA

REFINERIA ORIENTAL DEL URUGUAY
FÉLIX GIRAUT Y COMPAÑIA

Este Establecimiento tiene, en la calle Cerrito número 150 á la disposicion de los compradores, cajones de azucar cortado en pancitos de 10 y 20 kilos de *primera calidad Paris* al precio de:
Por 10 cajones de 10 kilos c/u 1.70 los 10 kilos
» » » » 20 » » 1.70 » » »
Por cantidades inferiores . . . 1.75 » » »
Pagadero al contado: 5 o/o de descuento
Ese azucar llamado *primera calidad Paris* está elaborado exclusivamente con azúcares procedentes de esta ciudad y es de *superior calidad.*

LEGATION DE FRANCE

RUE SARANDI 124

Liste des personnes recherchées par la Légation de France

A.—Allouis Léon; Ainciburu Joseph; Andreu Pierre Adolphe; Anoqui Jean; Aubertie Saint-Jean.

B.—Baigts Alexandre; Baldou de la Garde; Barbé François; Bayloocq Jean; Biellenave Marie; Bignes Adrien; Biscay Pierre; Bordacarre François; Braun Joseph; Busset Marie et Gracieuse; Busson Marthe.

C.—Caracotche Dominique; Castéra Jean; Charles Ferdinand; Chepeau Firmin; Clarens Françoise; Cornevin Charles Ernest, Coscatini Simon; Couchez Pierre Augustin.

D.—Dareux Jean; Dicro Joseph; Domenico Léonidas; Domerc Auguste; Douceau Emile, Vve Ducasse Joséphine Eudoxie; Dumont Joseph; Dupard Louis; Dussin Vincent; Dazet Dominique.

E.—Elissabé Joannes; Errecart Jean Escrousailles Louis; Etchemendy Pierre.

F.—Fontan Maria; Frachou Jean Pierre.

G.—Gastellou Michel Pierre; Gaucheron Jean; Vve. Gonzalez.

H.—Horeau Pierre Louis; Hourquebie Maria.

I.—Iceneder Dominga et Celestine.

L.—Labarthe Jean; Lamazou Isidore; Labras Caroline; Laporte G.; Lascagne Dominique; Lauga Michel; Leroy Clément; Laroquette Jean; Liparelli Dominique.

M—Ve. Mayot Anna; Malambic Pierre; Massey Jean; Melon Joseph; Moncamp François.

N.—De Noter Robert Henri Patling; Noussitou Silvestre.

O.—Orlandi Henri.

P.—Pellicia Pierre Marius Antoine; Poirot Constant Auguste; Portes Marie Jeanne; Puchuela François; Pertuis Antoine.

R.—Radigue Aimé; Raseri Cayo-Ernest; Riché Edouard.

S.—Sonamaru E.; Swiney René Michel.

U.—Uchan Jean Bertrand Léon.

V.—Villeneuve Léopold.

W.—Walmez Charles Henri.

Montevideo, le 1er. Juin 1898.

Le Ministre de France.

Avis Important

LEGATION DE FRANCE

Loi d'amnistie du 27 Avril 1896.

Les déserteurs ou insoumis des armées de terre et de mer, et les inscrits maritimes déserteurs des bâtiments de commerce sont invités à se présenter, dans le plus bref délai, à la Légation à Montévidéo, ou à une Agence Consulaire de France en Uruguay, pour y réclamer le bénéfice de la nouvelle loi d'amnistie.

Les intéressés ont à produire: 1° leur acte de naissance ou de baptême, 2° s'il y a lieu, leur acte de mariage et les actes de naissance de leurs enfants.

Le Ministre de France.

déc. 31.

Banco Italiano dell'Uruguay
124—RUE CERRITO—124
FONDÉ LE 3 NOVEMBRE 1887
Capital autorisé et souscrit $ 2.200,000 équivalent à 12.000,000 de francs
Versé jusqu'aujour d'hui piastres 1.000.000

Correspondants
LONDRES—N. M. Rothschild et fils, Baring Brothers et C. Ld. et Rüffer & Sons.
PARIS—De Rothschild frères, Crédit Lyonnais et Comptoir National d'Escompte.
ROME—Banque d'Italie.
GENES—B. Parodi et frères.
ITALIE—Principaux Banques et Banquiers.
ESPAGNE ET COLONIES—Crédit Lyonnais et E. Sainz et fils.
HAMBOURG—C. H. Donner.
VIENNE—Etablissement autrichien de Crédit pour le Commerce et l'industrie.
SUISSE—Crédit Lyonnais et Banque de la Suisse Italienne.
BRESIL—Banco da Republica et principaux Banques.
BUENOS AIRES—Banco d'Italia et Rio de la Plata et Nuevo Banco Italiano.

Il se charge de toutes les opérations de Banque, de service de Caisse d'épargne, de paiement des coupons de la Dette Publique italienne, consolidée et 5 o/o.
Le Directeur Gérant.
MONTEVIDEO

Société Française

DE SECOURS MUTUELS

ARAPEY 228

Messieurs les sociétaires sont informés que par suite de la décision prise dans la séance du 17 courant, le corps médical de la Société est maintenant composé de la façon suivante.

Montevideo

Consultation

M. Inclan se, Mercedes 161 midi à 2 heures
Id Figari, Uruguay 19, id id d.
Id H ran, San José 83 id id id
Id Bicaro, Convencion 285, id id 1 à 3 id.
Id Turenne, 18 de Julio 76 midi, me credi, vendredi de 1 à 3 h. pour les hommes.—Mardi, jeudi, samedi id id id id 1 à 3 h. pour les femmes.
Id Garibaldi, Rincon 15, id de 1 h à 3 heures.

MEDECINS CONSULTANTS

Mr. Ropaz, médecin homéopathe, Soriano 87, consultation de midi à 2 hs.
Mr. de Salterain, médecin oculiste, Florida 201 consultation de 1 à 3 hs. moins les jeudi et jours fériés.

Les honoraires des médecins consultants seront payés par les sociétaires à raison de $ 0.50 la visite chez le docteur et de $ 1.00 la visite chez le malade.

Les frais de pharmacie sont à la charge de la Société.

Paso del Molino

Consultation

Mr. Ramirez, Agraciada 93, de midi à 2 heures.
Mr. Freitas, id 681 id id id 2 heures.

SERVICE PHARMACEUTIQUE

Mr. Cuneo, Andes y Soriano.
» Tace H., 25 de Mayo 107.
» Demarchi, Cerrito 271.
» Colombo, Rincon quina 228.
» Manetti, 18 de Julio 8
» S. Rodriguez, Uruguay y Rondeau.
» Larraste, 18 de Julio 356.
» J. M. Suero, 18 de Julio 356.
» J. M. Soara, Agraciada 170.
» Benzo, Agraciada 928.
» Mastronardi, Agraciada 1009.
» Carpi, Vazquez y Durazno
» Lopez, bitica Pasteur, Agraciada 32.
» Castrillo, (pharmacie homeopathe). Arapey 1323.

Avis très important

Dans l'intérêt de la bonne marche de la Société vous êtes prié de ne vous adresser qu'aux pharmacies cidessus indiquées.

Cependant dans un cas urgent la Société prendra à sa charge une ordonnance portée chez un autre pharmacien à condition que dès le lendemain le sociétaire en donne avis au secrétariat.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

SASTRERIA DEL PROFETA
C. Mariani
Y
E. MARQUET
297—CALLE 25 DE MAYO—297
Montevideo

COCHERIA DE **VICENTE URTA**
Se alquilan carruajes de todas clases y pompas fúnebres; se atiende cualquier pedido á todas horas.
SUCURSALES
Rio Negro 129; 25 de Agosto 265; Arcos de la Paz 267; 25 de Mayo 363 y Cochería del Parque 18 de Julio 754 Cordon).
Se reciben órdenes á cualquier hora del dia y de la noche.
Teléfonos Montevideo núm. 149, La Cooperativa núm. 341.
PRECIOS MODICOS
149-Calle Misiones-149

Empresa de pompas fúnebres Y COCHERIA
DE **José Rossi**
65—MERCEDES—65
Montevideo.
TODO PEDIDO QUE SE HAGA SERÁ ATENDIDO CON PRONTITUD; SE RECIBEN ÓRDENES Á TODAS HORAS DEL DIA Y DE LA NOCHE
PRECIOS MODICOS
Teléfonos: «La Cooperativa» número 117
» «Montevideo» » 106

Almacen Marsellés
DE
M. CATALOGNE

POMMES DE TERRE FRANÇAISES
De toute première qualité
On reçoit des commandes pour la ville et l'intérieur par Telephones «Cooperativa» N.° 382 et «Montevideo» núm. 1060
284, Rue 25 de Mayo, núm. 284 — MONTEVIDEO
Livraison à domicile

Fábrica de Correas de Cuero
DE
ERNESTO THIOLY
255—Calle Cerro Largo—257
Esta casa ha introducido recientemente para su taller las máquinas mas modernas y perfeccionadas, y eligiendo los materiales que trabaja entre los cueros especiales y debidamente curtidos, se halla en condiciones de ofrecer correas tan buenas como las mejores extranjeras y con notable ventaja de precio.
SE GARANTE QUE NO ESTIRAN LAS CORREAS CONFECCIONADAS EN ESTA FABRICA

Casa Introductora y Almacen por Mayor
DE
ROQUE CAZAUX Y H.NOS
Propietarios de la Marca LEON

Unicos receptores de los siguientes artículos: Vinos Francés, Carlón, Seco, Mesa, Aceite Extra-Fino de la acreditada marca **León** y las velas de coche «CAZAUX Hnos.» Reciben directamente de Barcelona el acreditado vino Carlón Francisco P. Maristany-Pera Grau. Tambien importan azúcar de Paris (Say) en barricas y sacos, Cognac Hennessy*** Vermouth Francés, Noilly Prat, galletitas Huntley y Palmers, Achicoria Prot z Delatre (gruesa y molida), Achicoria Ariatte, velas Apollo, Chocolate Menier, Thé Horaimans, Ajenjo Pernod, sardinas de varias clases y en venta los acreditados Vinos Franceses:

Chateau Iquem, Chateau Lafitte, Chateau Latour, Sauternes Pontet Canet, Chateau Leoville, Chateau Larrose, Chateau Margaux, Chambertin, Pomard.

Calle 25 de Agosto N.os 149 al 163-Esquina Zabala 18

TELÉFONO LA URUGUAYA 213 — MONTEVIDEO — TELÉFONO COOPERATIVO 28

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO
CASA INTRODUCTORA Y FABRICA
SE VENDE POR MAYOR Y MENOR --- PRECIO FIJO Y AL CONTADO
Gran depósito de juegos de mesa, juegos de copas y vasos, juegos de cubiertos, juegos de batería de cocina, loza y cristalería.
MIL ARTICULOS DE FANTASIA
CALLE MERCEDES, 38a y 38b, ESQUINA FLORIDA, 98, 100 Y 102

AGENCIA INGLESA DE SEGUROS
DE
N. GODDARD Y C.A
33--CALLE SOLIS--33, ALTOS
SEGUROS CONTRA INCENDIOS
COMPAÑIA
North british and Mercantile
SEGUROS MARITIMOS Y FLUVIALES
Compañia british & Foreign

MODES DE PARIS
MAISON FRANÇAISE
DE
Mme. C. Desvignes
MÉDAILLE D'ARGENT EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889 | 232-SARANDI-232 MONTEVIDEO | ENGLISH SPOKEN — MAN SPRICHT DEUTSCH

MAISON A PARIS
Madame Desvignes prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

Collége Carnot
SOUS LES AUSPICES DE LA
SOCIETÉ FRANÇAISE D'ENSEIGNEMENT
Rue Soriano, 127 y 129
DIRECTEUR: **LOUIS PARDES** officier d'Académie

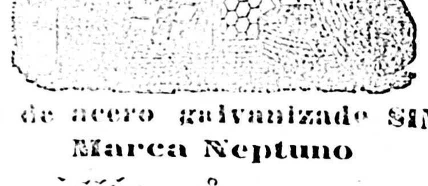
1.° *Ecole primaire Supérieure* . . .
Cours Supérieur dirigé par L. Pardes et H. Boyé. E. Gouraud, G. Trouette.
Cours Moyen dirigé par E. Guiraud, H. Boyé et G. Trouette.
Cours inférieur dirigé par L. Pardes, G. Trouette.
Ecole Maternelle «M. Pouey» dirigée par Mme. L. Z. Pardes.
2.° *Ecole Commerciale* dirigée par le professeur P. Poussin.
3.° *Classes Universitaires* dirigées par M. M. L. Pardes et P. Poussin.

En plus:
Tous les jours *Cours d'Anglais* dirigé par le professeur H. L. Ayre.
Cours spéciaux de *récitation* et de *déclamation* dirigés par M. J. M. Lamarque.
Les Jeudi, cours de **dessin** dirigé par L. Pardes, et cours facultatif de Doctrine chrétienne dirigé par le R. Pére Missionnaire David de Gislain.
Leçons de musique et de chant, données par le professeur Poussin.
Littérature française au Cours Supérieur par le professeur E Guirand
La méthode d'Enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les éléves parlent français en récréation. Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'Etablissement sont traités comme en famille.
Le service médical est à la charge du docteur B. Etchepare de la Faculté de Paris.

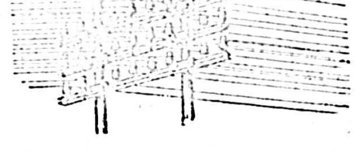
NOTA—1.° L'Ecole maternelle «M. Pouey», est gratuite pour les enfants français et fils de français.
2.° Trois fois par semaine, *Lundi, Mercredi, Vendredi*, classes nocturnes gratuites de langue française de 8 á 9 h.
Les mêmes jours de 9 á 10 1/2 du soir, Cours Commercial dirigé par le professeur P. Poussin.
Les Mardi et Jeudi, de 8 á 9 h. 1/2 du soir, Cours de dessin dirigé par le professeur Valentin Victor, et Cours de Modelage dirigé par le professeur P. Paradossi.

Sastreria de A. Lacassagne y Cia.
Recibe constantemente completos surtidos de última novedad de las mas reputadas fábricas de Francia é Inglaterra.
AU PALAIS DE L'INDUSTRIE
Sucesor de la "Jóven España"
Casimires Franceses é Ingleses. Especialidad en trajes de amazonas. Paños especiales para trajes de marina y librea.
25 de Mayo núm. 298---Montevideo

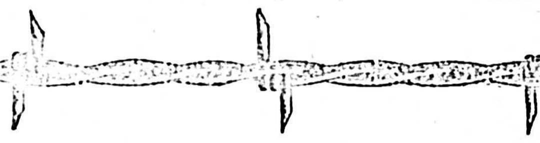
FELTEN Y GUILLEAUME
Mülheim s/ el Rhin
Fábrica de alambres de fierro, de acero, de cobre y de bronce, de cables metálicos, de espinos artificiales, de enrejado metálico, de alambres aislados y cables de todas clases para telégrafos y teléfonos, alumbrado eléctrico y trasmision eléctrica de fuerza.--Talleres de galvanizacion.—Fundicion de cobre,
Especialidades para cercos y viñedos



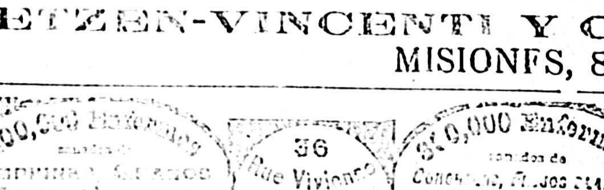
Alambres de acero galvanizado SIN RIVAL
Marca Neptuno

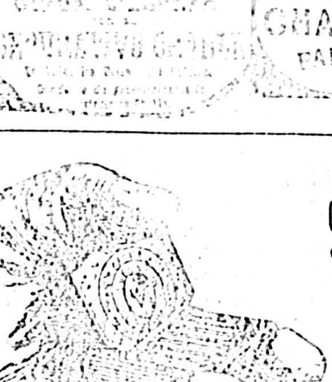


Alambres de acero con púas, marca **DITRIGON**



Estos alambres, empleados desde muchos años por numerosos estancieros del Rio de la Plata, superan por sus excelentes calidades á todos sus similares y resultan mucho «más economicos» por su gran resistencia y duracion
Alambrados hechos hace quince años con alambre de ecero sin rival, estan todavia como nuevos.
Referencias y muestras á la disposicion de los interesados.
Unicos introductores:
METZEN-VINCENTI Y Ca.
MISIONES, 84c





¡EXCELSIOR!
CAJA METALICA CON 50 FOSFOROS
es la más elegante
la más cómoda
la más sólida
la más segura
la más decente
la más manuable
la más económica
la mas conveniente.
la que contiene más fosforos
la más ventajosa para el consumidor
Se venden en todos los almacenes, cafés y cigarrerías al mismo precio que la caja de carton!
PIDASE LA CAJA METALICA
EXCELSIOR
Fabricante: E. VILLEMUR, Montevideo.

LA REPUBLICANA
Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
— DE —
JULIO MAILHOS
Avenida General Rondeau 354 Á 358, Depósito General y Oficinas Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
JUAN M. MAILHOS
Calle 18 de Julio, esquina Andes — MONTEVIDEO

"L'UNION"
Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie
(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1828)
Sinistres payés depuis son établissement 202.000.000 de francs
CAPITAL ET GARANTIES 100.000,000 DE FRANCS
Direction particulière pour la Republique O. de l'Uruguay
169 — CERRITO — 169
MONTEVIDEO

EMULSION de SCOTT
DE ACEITE PURO DE HIGADO DE BACALAO CON HIPOFOSFITOS DE CAL Y DE SOSA
ES TAN AGRADABLE AL PALADAR COMO LA LECHE

Combina, de una manera sabrosa y agradable las propiedades nutritivas y medicinales del Aceite de HIGADO de BACALAO y las virtudes tónicas y reconstituyentes de los Hipofosfitos, y, con su uso, se obtienen unidos los efectos de estos dos valiosos y bien conocidos remedios. Es ademas bien tolerada y asimilada por los estómagos mas delicados, no causa náuseas, ni diarrea, como sucede con el aceite puro.
Cura la Tisis y Bronquitis. Cura la Anemia. Cura la Debilidad. Cura la Escrófula. Cura el Reumatismo. Cura la Tos y Resfriados. Cura el Raquitismo.
Ningun remedio hasta ahora descubierto para las enfermedades antedichas, especialmente la Extenuacion en los niños y la Tisis, como la EMULSION de SCOTT.
EN VENTA EN LAS PRINCIPALES DROGUERIAS Y BOTICAS.
SCOTT & BOWNE. — Químicos — NUEVA YORK.

CARLOS SPANGENBERG & C.A
CASA INTRODUCTORA
25 DE MAYO, 381 y 383
MONTEVIDEO
Especialidad en artículos de Mueblería y Tapicería.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografía.—Cartones.—Artículos de Ferretería

RESTAURANT DE PROVENCE
MENU PAR AUGUSTE GEBELIN — GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEUR
On prend des pensionnaires à prix très modérés. Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour. Salons pour familles. — On porte à domicile. — A côté du Palais du gouvernement, partie de tous les tramways, près du Théâtre Solis.
CIUDADELA 148, 150, 252 et 154

BAÑOS DEL TEMPLO
DE AUGUSTO GEBELIN
20 — CALLE CANELONES — 20
SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO	DOC.
Baños higiénicos, con ropa	$ 0.30	$ 0.30
» » sin ropa	» 0.21	» 2.50
» de al niño con ropa	» 0.10	» 1.20
» » sin ropa	» 0.33	» 3.8
» de afrecho, con ropa	» 0.10	» 1.20
» » sin ropa	» 0.33	» 3.80
» alcalino, con ropa	» 0.10	» 1.20
» » sin ropa	» 0.33	» 3,80

	UNO	DOC.
Baño sulfuroso con ropa	$ 0.31	$ 6.00
» » sin ropa	» 0.50	» 5.00
» de ducha escocesa con ropa	» 0.40	» 3.60
» idem idem sin ropa	» 0.30	» 3.00
» de ducha fria y sin lluvia, con ropa	» 0.30	» 3.20
» idem idem, sin ropa	» 0.21	» 2.60
» medicinal		convencional.

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS
— DE —
Máximo Seré Hermanos y C.a
Esta casa, especial en surtido de calzado fino para hombres, señoras y niños, recomienda al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente.
161 — Calle Uruguay — 161
MONTEVIDEO

FABRICA A VAPOR
— DE —
AGUAS GASEOSAS Y LICORES
— DE —
BENVENUTO HERMANOS
Calle Yatay, N.º 85, á 171 — MONTEVIDEO
ESPECIALIDAD EN REFRESCOS DE TODAS CLASES
Vermouth Torino, Bitter, Cognac, Fernet, Ajenjo, etc., etc.
Teléfono «La Cooperativa» N. 1174.

F. L. LEBET
Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie, et petite mécanique
Réglage et observation de chronomètres de marine à l'heure astronomique
MEDAILLE D'OR — Diplôme d'honneur
PARIS 1867 — la plus haute RÉCOMPENSE
ZURICH 1883
PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION
TRAVAUX GARANTIS
204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204

NO MAS ENFERMEDADES DE DIENTES!
POR MEDIO DE LOS Polvo, Pasta y Elixir Dentífricos DE LOS
RR. PP. BENEDICTINOS
de la Abadía de SOULAC (Gironde)
Prior DOM MAGUELONNE
2 MEDALLAS DE ORO: Bruselas 1880, Lóndres 1884
LOS MAS EMINENTES PREMIOS
INVENTADO EN 1373 POR EL PRIOR PEDRO BOURSAUD

«El empleo cotidiano del ELIXIR DENTÍFRICO de los RR. PP. BENEDICTINOS en dósis de algunas gotas en el agua, cura, evita el cáries fortalece las encías y restablece la blancura primitiva de la dentadura.
«Es un verdadero servicio prestado á nuestros lectores señalándoles esta antigua y utilísima preparacion como el mejor curativo y único preservativo de las Afecciones dentarias.»
Casa fundada en 1807 — Agente general: SEGUIN — Rue Huguerie, 3 BORDEAUX
Hállase en todas las buenas Perfumerías, Farmacias y Droguerías del globo.

GRAN VIÑEDO DEL PARQUE GIOT
Vinos legitimos del pais y de Propietario
O VINO DE GOTA
Es decir, sin adicion ninguna de vinaza, vino de segunda, ni vino extranjero; **1,300 bordalesas** vino de gota, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.
El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos á toda persona que, por interés ó malicia, pretendiendo lo contrario, podría probarlo.

PRECIOS DE LOS VINOS PUROS DE 1898
A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES
Una bordalesa de 200 litros sin envase $ 24.00 sea el litro á Vlo $ 0.12 ...
Tods delirancia en mas ó en menos se abonará ó descontará al mismo precio.
Por ÓRDENES GRANJA GIOT, NÚM. 2354, TELÉFONO LA COOPERATIVA — 1533; TELÉFONO LA URUGUAYA — AL COCHERO Ó REPARTIDOR — Y por Correo, GRANJA GIOT (Colon).
Se puede visitar la Bodega y probar los vinos
El viñedo ha sido aumentado y reformado con arreglo á los mas nuevos ingerteados con las mejores clases de uvas para vinos, lo que asegura un progreso constante en la produccion, tanto por la calidad como por la cantidad.
A los almaceneros y despachantes de vinos
Encontrarán ventajas en tratar con la GRANJA GIOT y comprar vinos buenos, puros y baratos. Se les hará un descuento conveniente y proporcional á la compra.
Para tratar: Dirijirse á la GRANJA GIOT.

P. S. N. C.
The Pacific Steam Navigation Company
LIGNE BI-MENSUELLE ENTRE LIVERPOOL, LE RIO DE LA PLATA ET LE PACIFIQUE
DÉPARTS SUJETS A MODIFICATIONS
LE PAQUEBOT POSTE-ANGLAIS
ORELLANA
Capitaine: R. ARCHER
Partira le 7 Octobre 1898
Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisbonne, Coruña, LA PALLICE (La Rochelle) et Liverpool.
La Compagnie délivre des billets d'aller et retour á prix réduits, valables pour 1 an. Tous les paquebots ont á leur bord un médecin et femmes de chambres. Ils sont éclairés à la lumière électrique et pourvus de toutes les améliorations modernes donnant aux passagers tout le confort qu'on peut désirer pendant le voyage.
Pour de plus amples informations s'adresser à l'agence, rue 25 de Mayo 214.

WILSON, SONS Y C.o Limited
AGENTS
MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214
BUENOS AIRES: Reconquista 323 — ROSARIO: San Lorenzo 1125

PARA EVITAR LAS FALSIFICACIONES É IMITACIONES Exíjanse:
1° La firma Chassaing puesta en la etiqueta;
2° La misma firma, en 4 colores, puesta en el cuello del frasco sellado por la cápsula;
3° En la cubierta del frasco el Sello de la Union de los Fabricantes encubierto por esta firma;
4° En cada página del folleto, el Villigenno Chassaing, Guenon & C.e, Paris, visible al traslúz (impresa).
DIGESTIONES ARTIFICIALES — VINO DE CHASSAING
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA, y en todas las principales Farmacias

El Extracto de Tabaco
EL ESQUILADOR
Mejor remedio del mundo para curar la SARNA en las ovejas
Tiene Marca Registrada

METZEN VINCENTI Y C.A
UNICOS INTRODUCTORES PARA EL RIO DE LA PLATA
MISIONES 84 -- MONTEVIDEO

VICHY
PARIS, 8, Boulevard Montmartre, PARIS
MARCA DE LA COMP. DE VICHY

FERNET-BRANCA
Especialidad de BRANCA Hermanos de Milan
Los únicos que poseen el verdadero y genuino proceso
ULTIMAS RECOMPENSAS OBTENIDAS
MAXIMAS HONORIFICIENCIAS
CARLOS F. HOFER Y C.a GENOVA
No se deje el público engañar por las nocivas iniciativas que bajo varios nombres de FERNET empieza á presentarse, y pida legítimo
FERNET BRANCA
Unicos introductores en las Repúblicas del Uruguay y Paraguay.
GRANARA Y C.a — MONTEVIDEO
142 — ZABALA — 144
Debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los falsificadores y contra los infractores á dicha concesion.

Feuilleton du 'Courrier Franco-Oriental'

Du 4 Octobre 1898

CÉCILIA

deste cette fois, le chef-d'œuvre, ce n'est pas la copie, mais l'original.

—Vous êtes galant ce matin, mon bon Fred. Qu'est-ce qui vous arrive? Vous avez l'air troublé.

—Par la pensée que mon modèle est d'une beauté dangereuse.

—Dangereuse?

—Horriblement.

—Et pour qui? mon Dieu!

—Pour qui! vous me le demandez? Ne savez-vous pas que sir Thomas est amoureux de vous?

—Tranquillement.

—Et mon pauvre Julien!...

—Vrai?

—Il ne vous aime pas tranquillement lui. Il parle de se tuer si vous en aimez un autre, mais d'abord de tuer l'autre.

—Il est fou.

—A vous la faute, ma chère amie. On n'est pas si jolie que cela, c'est absurde, c'est illégal, c'est défendu par le code civil; on trouble la société et on désespère les peintres: ce portrait-là est grotesque.

—Frédéric, vos plaisanteries m'épouvantent. Qu'y a-t-il?

Vous voyez devant vous un député qui va porter la guerre chez sir Thomas.

—Vous ne ferez pas cela.

—Croyez bien que j'ai aussi peu envie que vous de voir sir Thomas et Julien s'entr'égorger. Je vais tourner mon ultimatum de la façon la plus conciliante que je pourrai imaginer. Mais aidez-moi.

—Que puis-je faire?

—Autorizez-moi à dire aux deux adversaires que vous leur défendez de se battre.

—Obéiront-ils?

—Quelques jours au moins. D'ici là nous aviserons.

—Dites à ces messieurs que je serais désolée de voir ennemis deux amis de mon père.

—Je leur dirai. Mais vous, miss Cécile, tâchez, quand vous serez entre ces deux lions, de leur limer à tous deux les dents et les griffes. J'ai consigné pour ce matin Julien à notre hôtel; je vais chez sir Thomas.

—Soyez prudent.

Pour qui craint-elle? se demanda Frédéric en entrant chez sir Thomas. Le sait-elle seulement? Elle m'a semblé émue... d'une pitié générale, ou d'une tendresse particulière? Je n'y vois goutte. Au diable le rôle de confident! Des épines sans roses! l'enclume et le marteau! Je vais molester un galant homme qui tire très bien.»

Cette queue de phrase lui était arrachée par la vue de l'Anglais, qui, dans un coin de son jardin, s'amusait à tuer les moineaux à balle franche, pour s'entretenir la main, selon son habitude quotidienne.

Monsieur Aubry, dit sir Thomas gracieusement, quel heureux hasard me vaut l'honneur de votre visite?

—Je viens en ambassadeur.

—En ambassadeur?.... pacifique ou belliqueux?

—Belliqueux, cher sir, belliqueux.

—Vraiment? contez-moi cela.»

Tout en parlant, et sans presque se détourner de son interlocuteur, l'Anglais tira un coup de pistolet au dessus de sa tête; un petit oiseau tomba entre lui et Frédéric.

Frédéric applaudit en frissonnant.

—«J'ai donc des ennemis ici? dit négligemment l'adroit tireur.

—Pouvez-vous manquer d'envieux?

—Mon Dieu! que peut-on m'envier? mon ennui?

—Bien des choses, sans flatterie; et d'abord, miss Cécilia.»

Frédéric attendait l'effet qu'allait produire ce nom. L'Anglais ne sourcilla point et regarda seulement le plénipotentiaire d'un air interrogateur.

Celui-ci alors, diplomatiquement, expliqua les causes d'un conflit menaçant. Quand il eut fini:

—«Mon cher Monsieur, dit tranquillement sir Thomas, ce que je fais d'un pistolet, vous l'avez vu.

—J'en suis encore ahuri.

—Je puis dire sans vanité que je ne suis guère plus maladroit à l'épée ou au sabre.

—Maladresse rassurante pour vos adversaires!

—Et si votre ami voulait se battre au canon, à son canon je pourrais opposé les nouvelles inventions humanitaires de mes compatriotes sir William Amstrong et M. Withworth. Pensez-vous qu'on puisse m'accuser de couardise si je refuse ou si j'ajourne au moins le combat que vous semblez m'offrir.

—Non, certes.

—Et bien! permettez-moi de ne parler de mis Cécilia qu'à mon rival lui-même. Nous devons monter à cheval avec sir Will cette après-midi. Priez M. Desormeaux de paraître encore mon ami pour aujourd'hui: en cette qualité, qu'il accepte ainsi que vous, les chevaux que je vous ai déja offert de monter; car en vérité, vos rosses de louage sont indignes de vous. Je veux, en chevauchant près de votre ami, arranger l'affaire, s'il se peut. Votre ami est jeune, je suis vieux.»

Un sourire triste plissa les lèvres de sir Thomas.

«A tantôt!» dit-il,

Frédéric se retira tout songeur et pénétré d'une estime sympathique pour ce singulier personnage, qui paraissait si malheureux des faveurs extraordinaires de la nature et de la fortune.

VI

Quelques heures après, sir Will,

(A suivre).